

# MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE DE BRUXELLES

1904

---

IV

---



MARCEL DE PUYDT.  
FONDS DE CABANES NÉOLITHIQUES DU NIVA  
ET DE BASSENGE.

FOUILLES EXÉCUTÉES PAR MM. E. DAVIN-RIGOT ET M. DE PUYDT  
A LES WALEFFES, ETC.

*(Séance du 30 mai 1904.)*

Le 20 avril 1902, au sujet du village des Tombes, nous annonçons à la Société d'anthropologie <sup>(1)</sup> la remise d'un plan indiquant la position, non plus de cinq, mais de six agglomérations de fonds de cabanes dans un rayon d'un peu plus d'une demi-lieue.

Le sixième groupe auquel nous avons fait allusion était situé

---

(1) *Mémoires de la Soc. d'anthrop. de Bruxelles*, n° I, t. XXI, 1902.

sur le territoire de la commune de Tourinne-la-Chaussée; la confirmation de son existence a été démontrée par la mise au jour d'emplacements de foyers, lors de travaux opérés aux talus du chemin de fer vicinal de Waremme à Huy. Aucune fouille n'ayant pu être pratiquée par suite notamment de l'état des cultures, nous devons, aujourd'hui, nous borner à constater que c'est surtout dans les parcelles cadastrées n<sup>os</sup> 42<sup>m</sup>, 42<sup>i</sup> et 42<sup>f</sup> que des silex taillés et autres débris caractéristiques ont été recueillis puis, en partie, déposés au Musée de l'Institut archéologique liégeois (1).

En attendant une exploration méthodique à Tourinne, notre collaborateur et ami, M. Davin-Rigot, n'est pas resté inactif et, après de patientes recherches, est parvenu à mettre la sonde sur une septième agglomération (2), sise commune de Les Waleffes, arrondissement de Huy, province de Liège.

Nous appellerons cette réunion de cabanes *groupe du Niva*, du lieu dit Niva, indiqué à la planchette de l'Institut cartographique militaire entre les cotes 155 et 165, au S.-W. de la chapelle de Pierre Previnaire. Les fosses ou foyers explorés en septembre 1903 dans la parcelle cadastrée n<sup>o</sup> 216 de la section B, sont indiqués au plan figure 1 sous les numéros I à XVII; ce terrain appartient à M. le comte Charles de Potesta.

Plusieurs autres fonds de cabanes ont été constatés, sans être fouillés, dans des champs voisins, et à la surface du sol, un peu partout, il est aisé de recueillir des traces d'industrie néolithique.

Rien, absolument, n'attire l'attention sur la position du nouveau village du Niva, simple clairière, sans doute, au milieu des bois, sur une légère éminence éloignée actuellement de toute source ou ruisseau. Le seul vestige ou souvenir de la présence de l'eau réside dans le lieu dit renseigné au cadastre sous le nom de Fontaine du Corbeau, où les hommes comme les oiseaux ont pu se désaltérer autrefois, à 300 mètres environ du centre de nos explorations.

Parmi les fosses visitées, quatre sont tellement peu productives qu'elles pourraient n'être que des amas de terres et matières remaniées provenant d'anciens foyers; elles n'ont point été vidées pour épargner la main-d'œuvre et des pertes de temps; cependant, la

---

(1) *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. XXXIII, p. XI.

(2) Cette découverte a été constatée par procès-verbal enregistré à Liège, le 19 septembre 1903. Les fonds de cabanes de l'Épinette, dont il sera parlé plus loin, constituent la huitième agglomération.

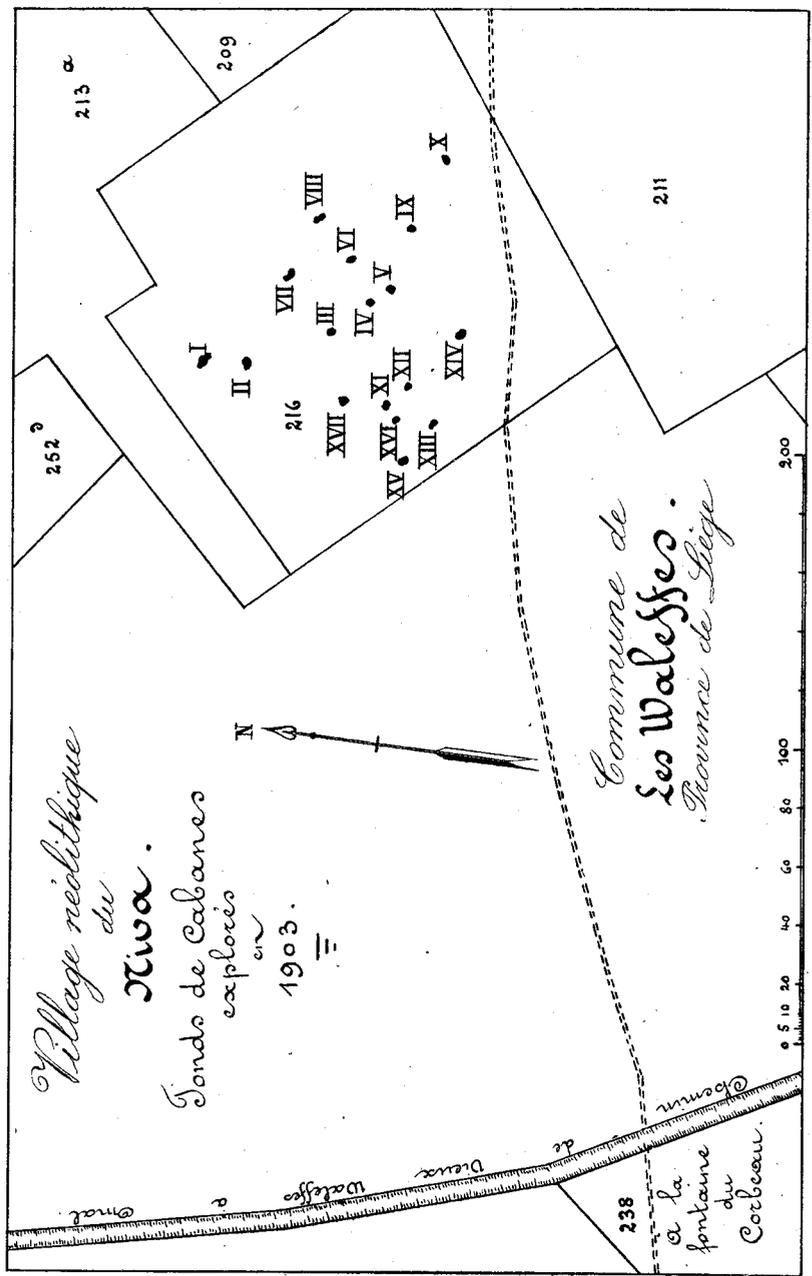


FIG. 1.

sonde a permis de les mesurer approximativement suivant les indications du tableau suivant :

*Dimensions des fosses ou foyers.*

N <sup>o</sup> d'ordre, d'après la date d'exploration.	Longueur maxima prise à la partie supérieure du foyer.	Largeur maxima prise à la partie supérieure du foyer.	Profondeur maxima à partir de la surface du sol actuel.
I.	7 <sup>m</sup> 00	{ 1 <sup>m</sup> 50 2 <sup>m</sup> 20	{ 0 <sup>m</sup> 90 0 <sup>m</sup> 80
II. (?)	2 <sup>m</sup> 50	1 <sup>m</sup> 20	0 <sup>m</sup> 95
III.	2 <sup>m</sup> 40	1 <sup>m</sup> 60	1 <sup>m</sup> 10
IV.	3 <sup>m</sup> 10	2 <sup>m</sup> 00	1 <sup>m</sup> 00
V. (?)	1 <sup>m</sup> 60	1 <sup>m</sup> 50	
VI.	3 <sup>m</sup> 10	1 <sup>m</sup> 90	1 <sup>m</sup> 00
VII.	7 <sup>m</sup> 00	1 <sup>m</sup> 80	{ 0 <sup>m</sup> 80 0 <sup>m</sup> 95 1 <sup>m</sup> 30
VIII.	5 <sup>m</sup> 50	{ 1 <sup>m</sup> 40 2 <sup>m</sup> 00	{ 1 <sup>m</sup> 00 1 <sup>m</sup> 35
IX.	3 <sup>m</sup> 00	1 <sup>m</sup> 80	0 <sup>m</sup> 85
X. (?)	1 <sup>m</sup> 70	1 <sup>m</sup> 80	0 <sup>m</sup> 80
XI.	2 <sup>m</sup> 00	0 <sup>m</sup> 50	0 <sup>m</sup> 80
XII.	2 <sup>m</sup> 95	2 <sup>m</sup> 50	1 <sup>m</sup> 10
XIII.	3 <sup>m</sup> 20	2 <sup>m</sup> 00	0 <sup>m</sup> 90
XIV.	2 <sup>m</sup> 50	1 <sup>m</sup> 80	0 <sup>m</sup> 85
XV.	4 <sup>m</sup> 00	2 <sup>m</sup> 70	1 <sup>m</sup> 10
XVI.	2 <sup>m</sup> 00	1 <sup>m</sup> 75	0 <sup>m</sup> 80
XVII. (?)	1 <sup>m</sup> 50	1 <sup>m</sup> 30	0 <sup>m</sup> 70

Lorsque plusieurs chiffres sont compris dans une accolade, il s'agit d'une fosse double ou fort irrégulière. Dans le sens de la longueur des habitations, il paraît y avoir orientation intentionnelle du S.-E. au N.-W., mais la chose n'est pas aussi frappante ici qu'ailleurs.

*Inventaire du produit des fouilles de 1903.*

**Fosse ou foyer n<sup>o</sup> I.**

*Silex* : 2 percuteurs, 34 lames et éclats de dégagement, 1 silex ayant subi l'action du feu, 2 fragments de couteaux retouchés, 1 lame retouchée et appointie, 6 grattoirs, 2 lames dont l'extrémité forme grattoir, 1 lame épaisse, longue de 0<sup>m</sup>11, ayant servi à couper ou à scier, 1 silex avec trace de rouille, provenant de la surface, et quelques rares débris.

*Poteries* : 189 fragments dont 15 mamelons, 30 fragments de poteries ornementées en pâte fine.

*Matières diverses* : 25 morceaux d'oligiste dont trois avec traces d'usure, 1 caillou roulé utilisé comme broyeur et 7 fragments de grès.

**Fosse ou foyer n° II.**

Cinq fragments de poteries dont un ornementé, 1 lame et 1 éclat de silex.

**Fosse ou foyer n° III.**

*Silex* : 1 percuteur, 2 grattoirs, 1 couteau avec retouches et 3 débris de la taille.

*Poteries* : 2 fragments dont un ornementé, 3 espèces de boules en terre mal cuite.

**Fosse ou foyer n° IV.**

Dix-huit petits fragments dont un mamelon, appartenant à un même vase ornementé, 3 débris de poteries en terre fine à dessin.

**Fosse ou foyer n° V.**

*Silex* : 1 nucléus utilisé comme marteau, 1 morceau de nucléus, 5 éclats et fragments de lames, 1 lame, 1 fragment de couteau retouché et 1 instrument connu sous le nom de tranchet.

*Poteries* : 20 fragments, 4 mamelons et 2 débris de mamelons transpercés, 31 fragments ornementés.

*Matières diverses* : 1 caillou roulé et 5 fragments de grès.

**Fosse ou foyer n° VI.**

*Silex* : 2 percuteurs, 2 grattoirs, 1 fragment de lame dont l'extrémité est finement retouchée en grattoir, 1 lame retouchée, 1 lame en pointe, 1 lame de 0<sup>m</sup>063 ayant servi de scie et polie par l'usage, 1 lame de 0<sup>m</sup>038 formant double scie, retouchée et usée sur les bords, 14 lames et fragments divers, 2 silex ayant subi l'action du feu.

*Poteries* : 26 fragments et 7 mamelons, 9 débris de vases en terre fine dont un avec mamelon.

*Matières diverses* : 1 débris d'oligiste, 3 grès et 1 fragment

d'un outil en téphrine (pl. I, fig. 4) ayant la forme et l'aspect de la partie inférieure d'une hache polie dont le tranchant manquerait.

**Fosse ou foyer n° VII.**

*Silex* : 9 nucléus et percuteurs, 1 couteau et 1 lame retouchée, 91 lames, fragments de lames et éclats divers, 1 scie et 1 fragment de scie, 1 grattoir, 1 rognon de silex et divers débris ayant subi l'action du feu.

*Poteries* : 119 fragments, 2 bords de vase dont un avec mamelon, 1 fragment avec double mamelon, 11 mamelons, 4 fragments d'anses ou de mamelons transpercés, 1 fragment portant une ornementation en creux confectionnée avec les doigts, 5 fragments d'un même vase en pâte fine à dessin, 4 fragments d'un même vase en pâte fine à dessin, 8 fragments d'un même vase en pâte fine à dessin, 4 bords de poteries dont deux avec mamelons en terre fine ornementée, 1 fragment de poterie ornementée, 11 fragments d'une poterie en pâte fine.

*Matières diverses* : 11 fragments d'oligiste dont plusieurs ont des surfaces usées ou polies, 19 morceaux de grès et de schiste, 1 caillou roulé.

**Fosse ou foyer n° VIII.**

*Silex* : 2 percuteurs, 1 nucléus, 6 grattoirs et 2 fragments, 3 lames retouchées, 5 lames ou couteaux dont l'un a subi l'action du feu, 1 scie.

*Poteries* : 43 fragments (l'un mesure 0<sup>m</sup>012 d'épaisseur), 5 espèces de boules en terre mal cuite, 6 fragments de bords de vases et 8 mamelons détachés, 25 fragments de poteries fines ornementées (plusieurs appartiennent au même récipient), 6 fragments d'une grande poterie noire à dessin, analogue à celle reproduite dans le *Bulletin*, tome X, page 21, figure VII; 7 débris d'une même poterie rougeâtre, assez fine, non ornementée.

*Matières diverses* : 4 débris d'oligiste et 8 fragments de grès polis ou usés, 1 bloc de phtanite noir, long de 0<sup>m</sup>06, taillé et poli sur une face et 1 éclat de la même roche.

**Fosse ou foyer n° IX.**

Deux grattoirs et 5 éclats de silex, 2 débris d'oligiste, 9 fragments de poteries grossières et 4 tessons appartenant à des vases ornementés.

**Fosse ou foyer n° X.**

Un fragment de nucléus, 1 scie (brisée) et 1 grès poli.

**Fosse ou foyer n° XI.**

Trois lames et 1 éclat de silex, 1 débris de poterie ornementée, 1 grès usé pouvant provenir d'une meule et 1 fragment de plaque de grès, épaisse de 0<sup>m</sup>007, parfaitement polie sur les deux faces, mesurant 0<sup>m</sup>072 sur 0<sup>m</sup>04.

**Fosse ou foyer n° XII.**

*Silex* : 1 lame à dos épais avec traces d'utilisation, 1 couteau, 13 éclats ou déchets, 1 nucléus converti en marteau ou broyeur avec arêtes polies par l'usage, 1 nucléus et 2 grattoirs.

*Poteries* : 6 mamelons, 30 fragments dont plusieurs appartenant au même vase, 2 fragments de col d'un grand récipient et 2 débris en terre fine ornementée.

**Fosse ou foyer n° XIII.**

*Silex* : 3 nucléus, 3 lames avec traces d'usure, 9 lames et éclats.

*Poteries* : 18 fragments et 4 mamelons, 12 fragments de poteries ornées, 1 bord avec mamelon transpercé et 1 col de vase en terre rougeâtre.

*Matières diverses* : 3 fragments de grès polis.

**Fosse ou foyer n° XIV.**

Une lame de silex, 27 fragments de poteries, 4 mamelons et 4 fragments de poterie fine à dessin.

**Fosse ou foyer n° XV.**

*Silex* : 5 nucléus et percuteurs, 1 lame utilisée faisant corps avec un fragment du nucléus primitif conservé à dessein, 3 lames avec traces d'usure, 2 fragments et 1 lame dont l'extrémité est retouchée, 4 silex avec retouches ayant pu servir de couteaux, 21 lames et éclats divers, 2 grattoirs et 3 silex ayant subi l'action du feu, 2 lames retouchées d'un genre spécial, reproduites à la grandeur réelle (fig. 2 et 3).

*Poteries* : 4 fragments d'un petit vase avec mamelons transpercés, 14 mamelons, 144 fragments de poteries grossières dont un, presque plat, mesurant 0<sup>m</sup>09, est épais de 0<sup>m</sup>012, 49 fragments ornementés, pâte fine, dont plusieurs pourraient être réunis,

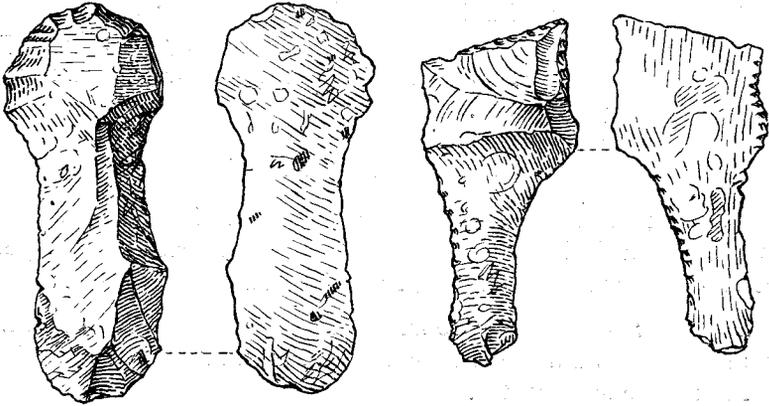


FIG. 2 et 3.

1 fragment avec mamelon et 1 avec mamelon transpercé, 1 bord de pot percé d'un trou, 1 fragment (bord de pot) avec dessin en relief.

*Matières diverses* : 1 instrument en grès, polissoir à main (?), 1 plaque en oligiste polie et usée, 1 fragment de phtanite noir, 5 fragments de grès et 1 outil incomplet en téphrine reproduit planche 1, figure 2.

#### Fosse ou foyer n° XVI.

Un nucléus, 1 silex taillé, 1 fragment de grès poli (meule), 2 tessons de poteries grossières et 3 espèces de boules en terre cuite.

#### Fosse ou foyer n° XVII.

Quelques débris de silex et de poteries, insuffisants pour justifier l'emplacement d'une cabane ou demeure malgré la présence de masses de terre remaniée.

*Observations sur le produit des fouilles.*

Les données de notre inventaire ont été rendues aussi brèves que possible, parce qu'elles ne diffèrent pas, dans leur ensemble, des constatations déjà publiées; néanmoins, quelques particularités doivent être signalées.

Au point de vue des détails du mobilier, les petits outils (fig. 2 et 3) sont rencontrés pour la première fois; le type du silex retouché (fig. 4) se trouvait déjà au Framasêt (<sup>1</sup>), et, en 1895, nous l'avions qualifié de bout de flèche, sans ignorer les dangers d'une détermination. En l'espèce, nous tenons à dire que le spécimen du Niva porte, vers le tranchant, des traces d'usure qui font croire plutôt à un outil destiné à couper qu'à une arme.

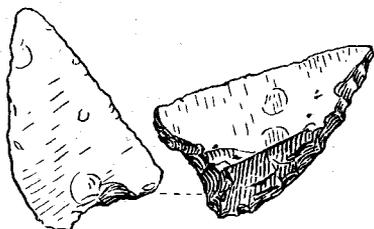


FIG. 4.

A la surface des champs, un silex du type dit pointe de flèche tranchant transversal a été recueilli par M. Jean Servais.

Parmi les poteries grossières, le vase (pl. III, fig. 2) se présente aussi pour la première fois avec les deux mamelons en place. Le récipient entier devait avoir quatre proéminences, chacune percée d'un trou.

Quant aux poteries ornementées, elles montrent, à défaut de motifs nouveaux, des variantes de dessins déjà connus et dont la planche II reproduit les meilleurs échantillons en terre dure, homogène et bien lissée.

Au point de vue de l'industrie générale, le village du Niva est de beaucoup le plus pauvre de ceux rencontrés en Hesbaye. La matière première employée est toujours le même silex crétacé si abondant dans le pays, silex qui, par suite des exploitations de

---

(<sup>1</sup>) *Bull. de la Soc. d'anthrop. de Bruxelles*, t. XIV, p. 305, fig. 6.

phosphates, est aujourd'hui répandu à profusion à la surface de nombreux champs. Au Niva, les habitants n'ont guère laissé de déchets, et dans quelques fosses, des pièces utilisées ont seules été mises au jour. L'atelier de l'agglomération Cartuyvels (n° I de la carte, fig. 5) alimentait, sans doute, le groupe du Niva comme celui de l'Épinette.

#### FONDS DE CABANES DITS DE L'ÉPINETTE.

Nous donnons ce nom aux fosses ouvertes, commune de Latinne, lieu dit Fond de Waleffe, spécialement dans la parcelle cadastrée n° 86a de la section A, appartenant à M. Dormal-Ruelle, bourgmestre de Fallais.

La désignation locale d'Épinette correspond à peu près à celle d'Épine, que renseignait une ancienne édition de la carte militaire, à l'angle du chemin de Tourinne à Vieux-Waleffe et du sentier des Meuniers.

Un sondage préliminaire avait déjà ramené, en 1903, les pièces caractéristiques figurées sous les n°s 1, 3 et 4 de la planche III; depuis, d'autres foyers ont été atteints et au mois de mars dernier, M. Davin-Rigot et son fils ont extrait d'un seul emplacement les objets dont voici l'inventaire.

#### Fosse n° I.

*Silex* : 1 nucléus et 1 fragment, 2 bords de grattoirs à tranchant rectiligne, 6 lames ou couteaux dont 2 avec retouches, 1 outil du genre grattoir, mesurant 0<sup>m</sup>07, et 6 débris de silex.

*Poteries* : 6 fragments provenant d'un même vase ornementé et qui permettront sa reconstitution; 5 fragments ornementés dont un avec mamelon transpercé; 49 fragments de poteries grossières, parmi lesquels trois mamelons et deux débris d'anses ou mame-lons perforés.

*Matières diverses* : 1 fragment de grès ayant servi à broyer de l'oligiste, 2 fragments de grès et 1 grès arrondi d'environ 0<sup>m</sup>04.

Ces découvertes sont de bon augure pour l'avenir et prouvent l'existence d'un huitième groupe d'habitations néolithiques, groupe trop rapproché des agglomérations voisines pour le croire important, mais qui ne pourrait se confondre avec elles sans recherches et preuves ultérieures.

REMARQUES AU SUJET DE L'AIRES DE DISPERSION DES FONDS DE CABANES.

Nous entendons parler ici, non d'emplacements quelconques de demeures néolithiques, mais des seuls foyers ou fonds de cabanes en

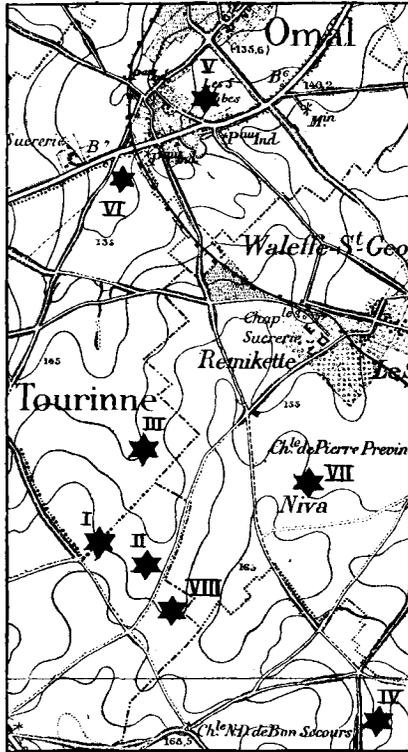


FIG. 5.

- I. — Groupe des fonds de cabanes Cartuyvels.
- II. —       »       »       Davin.
- III. —       »       »       Galand.
- IV. — Village du Framasêt.
- V. — Village des Tombes.
- VI. — Fonds de cabanes de Tourinne (vicinal).
- VII. — Groupes des fonds de cabanes du Niva.
- VIII. —       »       »       de l'Épinette.

partie souterraines, caractérisés par une industrie spéciale et une richesse céramique inconnue en Belgique avant la description des

gisements indiqués à la figure 5 par des étoiles noires numérotées.

La planche V donne une idée exacte de l'art du potier à cette époque.

En examinant l'extrait de la planchette 41, publiée par l'Institut cartographique (échelle  $\frac{1}{40\ 000}$ ), on se demande naturellement par quelle suite de circonstances tant de découvertes préhistoriques ont été signalées sur une si faible étendue.

A notre avis, c'est avant tout aux persévérantes recherches de notre collaborateur, M. Davin-Rigot, que les découvertes sont dues, et, à l'heure actuelle, nous avons réuni des arguments suffisants pour présumer que toute la partie de la Hesbaye entre la Meuse, la Mehaigne et le Geer a été habitée ou parcourue par les peuplades dites des fonds de cabanes.

Sans nous arrêter, en effet, aux nombreuses pièces isolées, nous constatons la présence de poteries fines ornementées et de silex caractéristiques non loin du village de Jeneffe, à une lieue de Fexhe <sup>(1)</sup>.

Commune de Verlaine (arrondissement de Huy), un vrai fond de cabane nous a été renseigné à Oudoumont, non loin du château, par M. le chevalier Ernest de Laminne et M. de Mathelin; une série de silex taillés de la même provenance fait partie des collections de l'Université de Liège.

La station dite des Cahottes (commune de Horion-Hozémont), bien que simplement explorée à la surface des champs <sup>(2)</sup>, fournit des séries de lames, nucléus et grattoirs analogues à ceux des stations de Hollogne-aux-Pierres <sup>(3)</sup> et de Wonck <sup>(4)</sup>, rive gauche du Geer; or, il est aujourd'hui impossible de ne point rattacher les produits de ces trois gisements à ceux dits des fonds de cabanes de la Hesbaye.

Nos dernières visites dans la région de Wonck nous avaient enlevé tout doute à cet égard, lorsque la preuve matérielle de l'existence d'un groupe entier de fonds de cabanes a été faite, en 1903, à Bassenge.

---

(1) Ces antiquités ont été données au Musée par MM. Davin-Rigot et De Puydt; *Bull. de l'Inst. archéol. liégeois*, t. XXXIII, p. xi.

(2) Une collection de silex de cette provenance a été donnée au Musée de l'Institut archéologique liégeois par MM. Jean Servais et M. De Puydt.

(3) MARCEL DE PUYDT et MAX LOHEST, *Bull. de la Soc. d'anthrop.*, t. V, p. 80.

(4) Id., *ibid.*, p. 88.

FONDS DE CABANES DE BASSENGE.

Bassenge est un village du Limbourg, situé à 32 kilomètres environ d'Omal et du Niva.

Aucune antiquité préhistorique n'y avait été signalée, à notre connaissance, avant le mois de janvier 1903, époque à laquelle des travaux exécutés pour l'installation d'une briqueterie mirent brusquement au jour des masses considérables de silex taillés et de débris de poteries néolithiques, sur le plateau où s'élève le couvent des Pères de la congrégation du T. S. Sacrement.

A l'origine de la découverte, on n'entendait parler que de cimetière ou de nécropole et nombre de témoins, gens intelligents et de parfaite bonne foi, auraient alors certifié avoir assisté à l'ouverture des tombes et vu en place les urnes funéraires et les ossements humains parfaitement reconnaissables!

Attirés par des articles de journaux, les visiteurs accoururent sur les lieux et quantité d'objets furent dispersés; en dehors des pièces recueillies en place par nous-même, nous en avons retrouvé, à Liège et ailleurs, des séries suffisantes pour caractériser le gisement; mais le fruit de nos récoltes est peu de chose en comparaison des produits dont M. François Huybrigts vient d'enrichir le Musée de la Société scientifique et littéraire du Limbourg.

Il nous a été impossible de suivre régulièrement les fouilles pratiquées par notre confrère de Tongres, qui en donnera lui-même le compte rendu détaillé<sup>(1)</sup>; de notre côté, nous regrettons que M. Huybrigts n'ait pu assister à nos simples recherches, dont le but principal était de permettre des constatations et comparaisons; nos sondages et explorations n'ont duré que huit jours, assez cependant pour détruire la légende du cimetière et certifier l'assimilation entre les fonds de cabanes de Bassenge et ceux de la province de Liège<sup>(2)</sup>.

Quant aux sépultures, M. Davin-Rigot n'a pu, jusqu'ici, en découvrir de trace dans la Hesbaye, et nous souhaitons ardemment à notre collègue M. Huybrigts, d'être plus heureux que nous dans cette province de Limbourg qui semble lui réserver une si large part de ses trésors archéologiques.

---

(1) Le procès-verbal constatant la découverte de Bassenge, dressé par M. Huybrigts et l'auteur de la présente notice, a été enregistré à Liège, le 30 janvier 1903.

(2) Dans le même sens, voir *Bulletin des Musées royaux*, 2<sup>e</sup> année, n<sup>o</sup> 5, p. 38.

*Silex, poteries, etc.*

La matière première employée abonde sur les rives du Geer; aussi les déchets de la taille et les nucléus formaient-ils, à certains moments, de véritables tas sur le terrain.

Les lames mesurent, en moyenne, 7 à 9 centimètres et offrent cette particularité, de conserver souvent une bande de la croûte

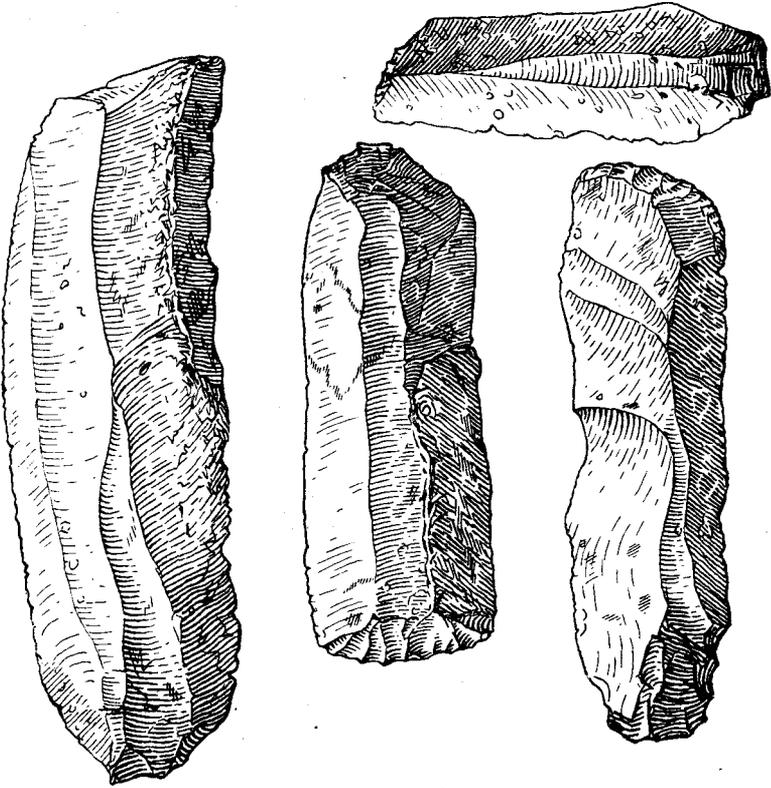


FIG. 6 à 9.

grossière et rugueuse du bloc primitif, même dans les pièces finies et utilisées comme le couteau et le grattoir typiques (fig. 6 et 7). La figure 8 donne le croquis d'une lame dont l'extrémité arrondie est exceptionnelle. Quant à la petite lame de 0<sup>m</sup>051, placée horizontalement sur le dessin (fig. 9), c'est une scie polie par l'usage sur les deux faces du bord échancré; le bord supérieur est resté intact, protégé, sans doute, par une gaine.

Voici l'inventaire de la fosse la mieux meublée de celles ouvertes par nos soins à Bassenge :

*Silex* : 14 lames ou couteaux avec retouches ou traces d'utilisa-

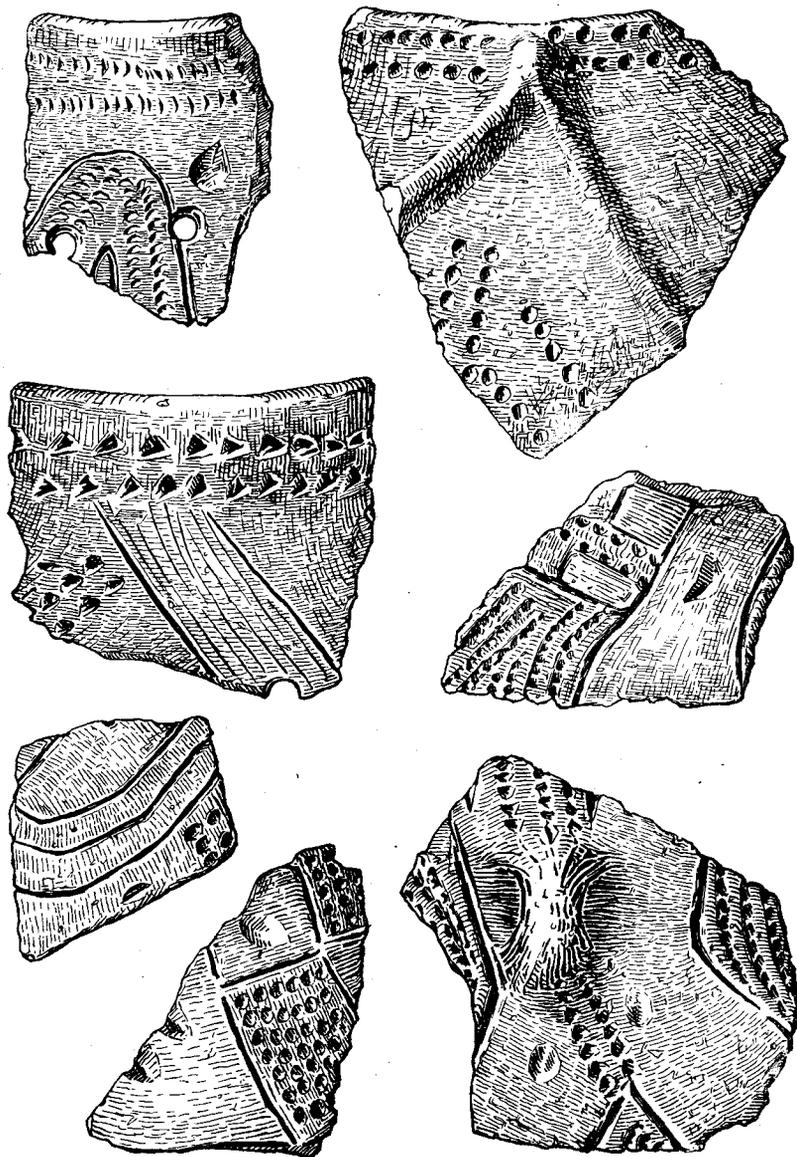


FIG. 10 à 16. —  $\frac{2}{3}$  de la grandeur réelle.

tion (longueur maxima : 0<sup>m</sup>105), 1 lame à tranchant légèrement courbe ayant servi à scier ou à couper, reproduite figure 6, 92 lames plus ou moins régulières (longueur maxima : 0<sup>m</sup>138), 4 grattoirs ou lames avec extrémité convertie en grattoir, mesurant de 0<sup>m</sup>068 à 0<sup>m</sup>097, 1 même outil fragmenté et environ 300 éclats,

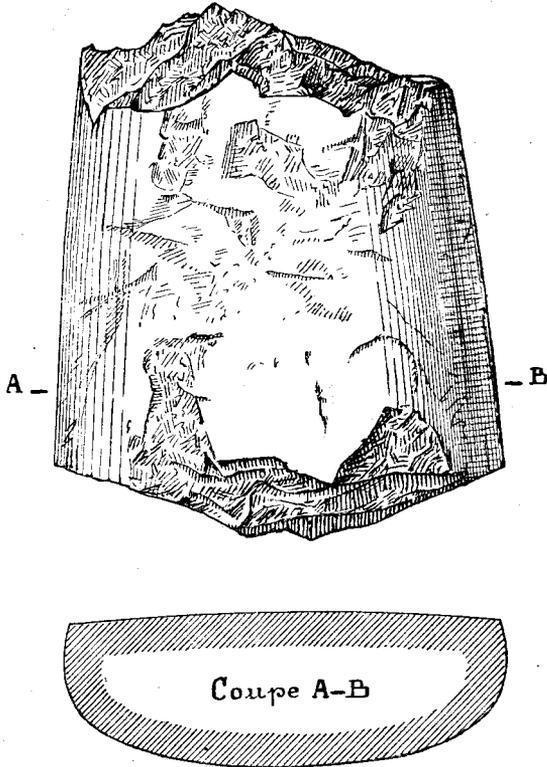


FIG. 17.

blocs et déchets divers, sans compter les morceaux de silex informes abandonnés sur place.

*Poteries* : 2 mamelons allongés, 1 mamelon rond, 7 bords de vases, 47 débris et plusieurs fragments ornementés parmi lesquels le mamelon à triple ouverture représenté planche III, figure 3. Les autres fragments de vases en terre fine à dessins sont analogues

à ceux dont les figures 10 à 16 donnent les croquis, mais moins intacts (\*).

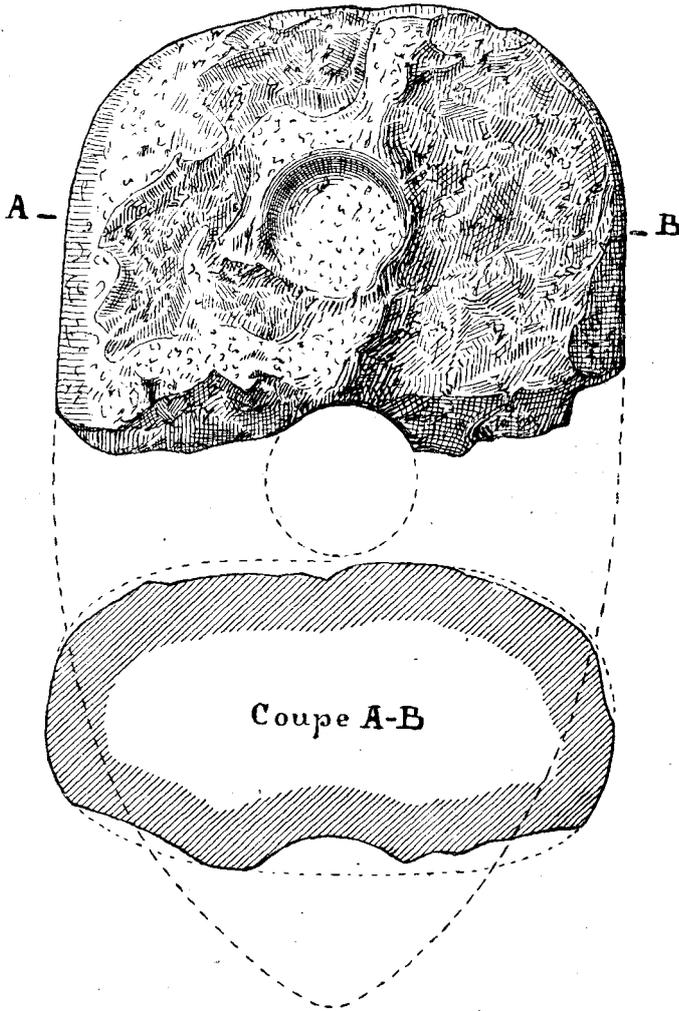


FIG. 18.

(\*) Ces échantillons nous ont été prêtés avec beaucoup d'obligeance par M. Joseph Jarlan, supérieur de la communauté, qui a conservé, au couvent, une collection des produits néolithiques venant des premiers travaux de terrassements.

*Matières diverses* : une plaque de 0<sup>m</sup>05 de longueur, polie sur deux faces, et une partie d'outil en phtanite noir, auquel il manque les deux extrémités. En coupe, la pièce a une largeur maxima de 0<sup>m</sup>06 sur 0<sup>m</sup>02 d'épaisseur; elle est entièrement polie, a le dessus bombé et le dessous plat comme celui d'une herminette. La figure 17 reproduit ce remarquable objet, qui doit être comparé au corps d'un second ustensile en phtanite noir poli, avec surface plane. Ce dernier instrument (lisseur?) nous a été donné par M. l'ingénieur Lohest-Delchambre, qui l'avait recueilli à l'origine des découvertes de Bassenge.

Quant aux pièces abandonnées et jetées sur le sol par les ouvriers briquetiers avant les fouilles de M. Huybrigts et nos recherches, elles ont été ramassées en abondance par les premiers possesseurs; ce sont surtout des nucléus, un certain nombre de percuteurs, des centaines de lames ou éclats de dégagement, des tessons de poteries, des plaques de grès et, enfin, l'espèce de hachemarteau (fig. 18 et frontispice) qui attire l'attention à plusieurs titres.

La pièce est faite en roche poreuse, noir verdâtre, avec cristal d'augite et petits cristaux de feldspath visibles, en coupe, dans les parties altérées; poids : 0<sup>k</sup>309; densité : 2,833. D'après M. Forir, secrétaire général de la Société géologique, il s'agit vraisemblablement d'un basalte de l'Eifel, lieu d'origine à rapprocher de ceux des instruments en téphrine et trachyte signalés au Niva et à Tourinne (voir explications de la planche I).

Par sa structure, cette pièce, malheureusement incomplète, offre les caractères suivants : elle était polie sur toute sa surface et percée d'outre en outre par un trou fait de main d'homme et dont un tiers de la paroi subsiste. De plus, au centre du fragment se trouve une dépression circulaire ou cupule parfaitement polie. Est-ce un essai de perforation après brisure? On pourrait le soutenir; sans discuter la qualification à donner à l'objet, nous insistons sur la découverte même d'un outil ou d'une arme de ce genre, découverte assez inattendue, qui sera invoquée contre l'opinion de la grande ancienneté de nos fonds de cabanes.

La question de l'âge des fonds de cabanes de la Hesbaye et de la place qu'ils occupent dans le Néolithique est complexe et reste délicate, surtout pour la Belgique, semble-t-il; notre intention n'est point de la traiter ici, ni d'aborder aucune étude comparative avec les villages néolithiques signalés en Europe. Cependant,

comme, le 28 décembre 1891, la Société d'anthropologie avait entendu le témoignage autorisé de Pompeo Castelfranco, nous croyons qu'elle apprendra avec intérêt qu'au sujet du village des Tombes, notre savant et sympathique confrère nous a déclaré être de plus en plus convaincu que les fonds de cabanes de la Hesbaye appartiennent au même peuple qui a donné, en Italie, dans la vallée du Pô, les fonds de cabanes et les sépultures énéolithiques décrites par l'auteur <sup>(1)</sup>.

D'autre part, au sujet des trouvailles de l'avenir et de l'aire de dispersion probable de nos fonds de cabanes, qu'il nous soit permis, en terminant, de rappeler ici quelques impressions d'ensemble.

Dans le Condroz, par exemple, où de riches collections néolithiques ont été réunies là où se trouvaient, comme à Latinne, des centres persévérants de recherches, nous constatons l'absence complète de l'industrie des fonds de cabanes hesbignons et, jusqu'à preuve contraire, nous devons croire que cette industrie n'y sera jamais représentée qu'à titre de pièce isolée ou perdue.

Également sur la rive droite de la Meuse, dans le pays de Herve et vers la frontière hollandaise, jamais non plus, jusqu'aujourd'hui, les produits néolithiques signalés ne rappellent ceux de Niva ou du village des Tombes.

Nous devons acter semblables constatations — toujours sous réserve de découvertes futures et imprévues — pour les régions les plus élevées de Neer-Haeren, Reckheim, Lanaeken et Eysden (belge), minutieusement étudiées, surtout par M. Davin-Rigot, et explorées avec fruit, depuis quelques années, par M. l'abbé Coenegracht <sup>(2)</sup>; là aussi, aux confins de la Campine, nous étions, de même qu'à Genck et Asch, en présence de véritables emplacements d'habitations de l'âge de la pierre; mais, pas plus aujourd'hui qu'en 1900 <sup>(3)</sup>, il n'y a été mis au jour de pièces caractéristiques de nos agglomérations hesbignonnes. Par contre, dans cette partie

---

(1) *Bolletino di paleontologia italiana*, XVIII, n<sup>o</sup> 9-12, 1892; XIX, n<sup>o</sup> 1-3 e 4-6, 1893; XX, n<sup>o</sup> 10-12, 1894.

(2) M. Coenegracht, aumônier de l'École de bienfaisance de Reckheim, a réuni de nombreux et intéressants documents archéologiques locaux qu'il nous a permis d'examiner avec la plus extrême bienveillance. M. Coenegracht partage l'opinion émise ci-dessus, sans préjudice, écrivait-il, des surprises que l'avenir peut réserver aux archéologues.

(3) *Bull. de la Soc. d'anthrop.*, t. XIV, Mémoire II, p. 15.

du Limbourg, nous avons rencontré partout des débris de haches polies en silex et de grossières poteries rougeâtres rudimentairement ornementées, d'aspect fort différent des poteries à dessins du Niva ou d'Omal.

Telles sont les considérations que nous avons cru bien faire de communiquer à la Société d'anthropologie concernant le nouveau village du Niva et les découvertes de l'Épinette et de Bassenge; elles sont loin d'épuiser le sujet (\*).

Nous offrons à la Société d'anthropologie une série des pièces mises sous ses yeux et provenant des premiers fonds de cabanes du Limbourg.

---

(\*) Témoignons ici notre vive reconnaissance aux personnes qui ont bien voulu autoriser ou faciliter nos recherches, et spécialement à M. le baron Charles de Potesta, de Hermalle, à M. le baron de Potesta de Waleffe, à Les Waleffes; à M. Jean Fraikin, conseiller communal à Bassenge, qui a travaillé aux fouilles avec autant de cœur que s'il le faisait pour lui-même; à la famille Fraikin-Alsembach. Les soins dévoués des uns et des autres ont empêché, à Bassenge, la dispersion ou la perte d'intéressantes séries d'objets préhistoriques. M. Chrétien Limere, entrepreneur à Bassenge, a également droit à nos remerciements pour l'aide bienveillante qu'il nous a apportée.

Aux fouilles du Niva, M. Herman Davin et M. C. Galand nous ont aussi continué leur utile concours, de même que M. Jean Servais, conservateur adjoint au Musée de l'Institut archéologique liégeois, lequel n'est resté étranger à aucune de nos explorations et nous a donné, en toutes circonstances, sa consciencieuse collaboration.

---

PLANCHE I.

## EXPLICATION DE LA PLANCHE I.

---

### INSTRUMENTS EN ROCHE ÉTRANGÈRE A LA BELGIQUE.

1. Instrument en téphrine, long de 0<sup>m</sup>082, trouvé dans un fond de cabane de Latinne et renseigné *Bulletin de la Société d'anthropologie de Bruxelles*, tome VIII, page 64. Outil plus complet, mais de même configuration que la pièce n° 2. La partie plate forme une espèce de biseau. La téphrine se rencontre dans la région de l'Eifel.
2. Outil en téphrine, provenant du Niva (Les Waleffes). Longueur : 0<sup>m</sup>061; poids : 0<sup>kg</sup>049; à comparer au n° 1.
3. Pièce en trachyte ayant un peu la forme d'une herminette de petite dimension; l'outil est parfaitement poli sauf au tranchant (?) qui est émoussé et n'a jamais pu servir à couper; provient d'un fond de cabane de Tourinne; mentionné *Bulletin de la Société d'anthropologie de Bruxelles*, tome IX, page 23. Il y a du trachyte à Bonn sur le Rhin.
4. Pièce en téphrine ressemblant à la partie inférieure d'une hache polie; longueur moyenne : 0<sup>m</sup>06; poids : 0<sup>kg</sup>093. Niva, commune de Les Waleffes.

Au sujet de ces instruments en roche étrangère à la Belgique, il y a lieu de rappeler :

a) L'outil de Vieux-Waleffes renseigné au *Bulletin de la Société d'anthropologie de Bruxelles*, tome XIV, page 307, en roche basaltique, dont de semblables se rencontrent aux bords du Rhin;

b) Le marteau-hache perforé de Bassenge, figure 18, dont la matière première pourrait être originaire de la région de l'Eifel.

---



[MARCEL DE PUYDT.

FONDS DE CABANES NÉOLITHIQUES DE LA HESBAYE.

PLANCHE II.

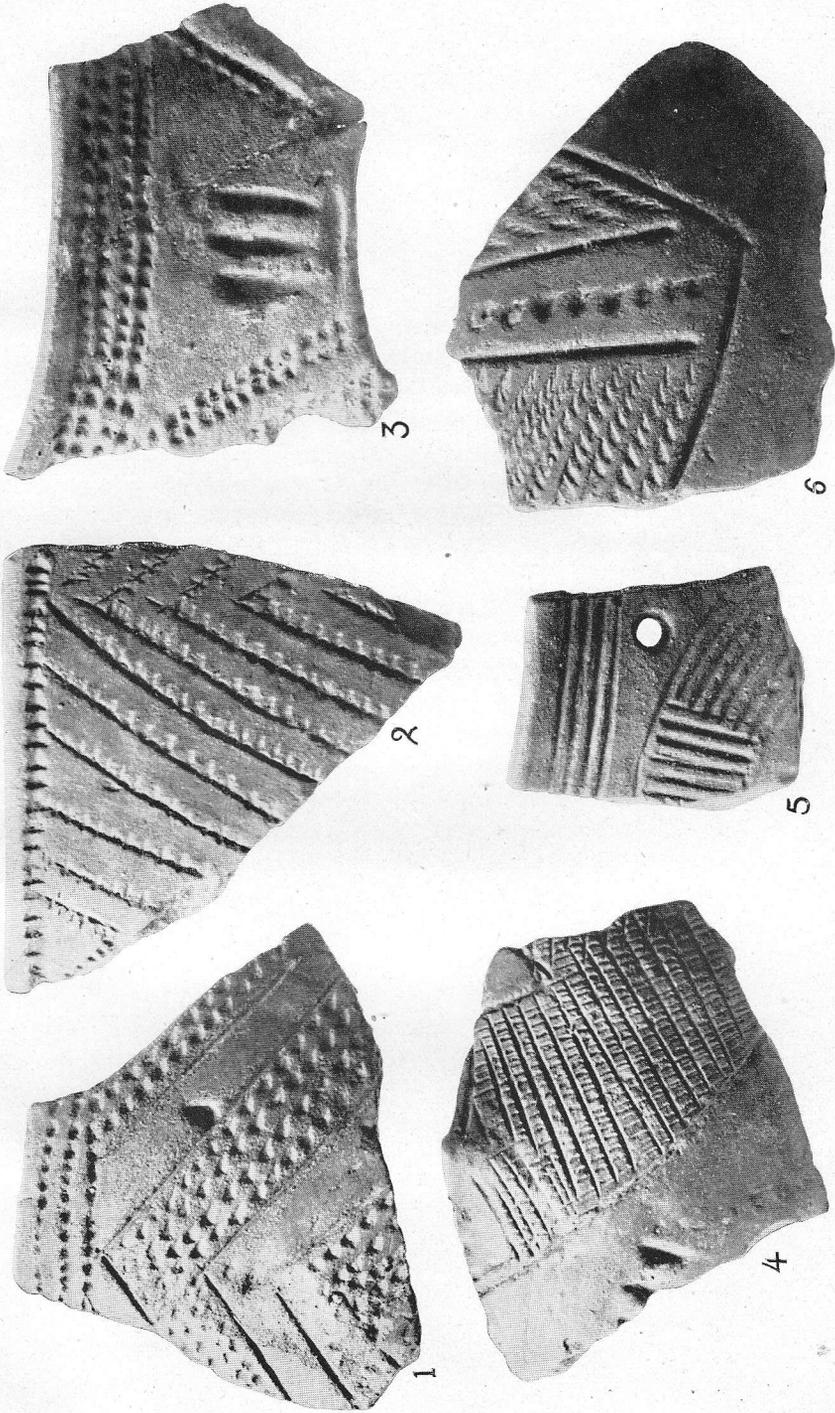
## EXPLICATION DE LA PLANCHE II.

---

1. Bord d'un vase en terre noirâtre, orné de bandes parallèles dessinées en creux avant la cuisson.
2. Fragment d'un grand récipient en terre noirâtre, dure et bien pétrie; la courbe du bord montre qu'il s'agit d'une pièce devant mesurer 0<sup>m</sup>30 de diamètre et environ 0<sup>m</sup>18 de hauteur, comme le vase semblable figuré n° VIII, planche 21, tome X du *Bulletin*.
- 3 et 6. Deux variétés d'ornements sur pâte noirâtre. Le n° 3 est assez altéré
4. Fragment de poterie noirâtre avec dessin en creux tracé avant la cuisson. Ce motif ornemental est rare, surtout aussi régulièrement marqué.
5. Fragment d'une poterie avec ornement simple, mais artistement dessiné; trou de suspension ou un des trous ayant servi à une réparation.

Pièces provenant toutes du Niva, commune de Les Waleffes, et reproduites aux 8/9<sup>es</sup> de la grandeur réelle.

---



MARCEL DE PUYDT.

FONDS DE CABANES NÉOLITHIQUES DE LA HESBAYE.

PLANCHE III.

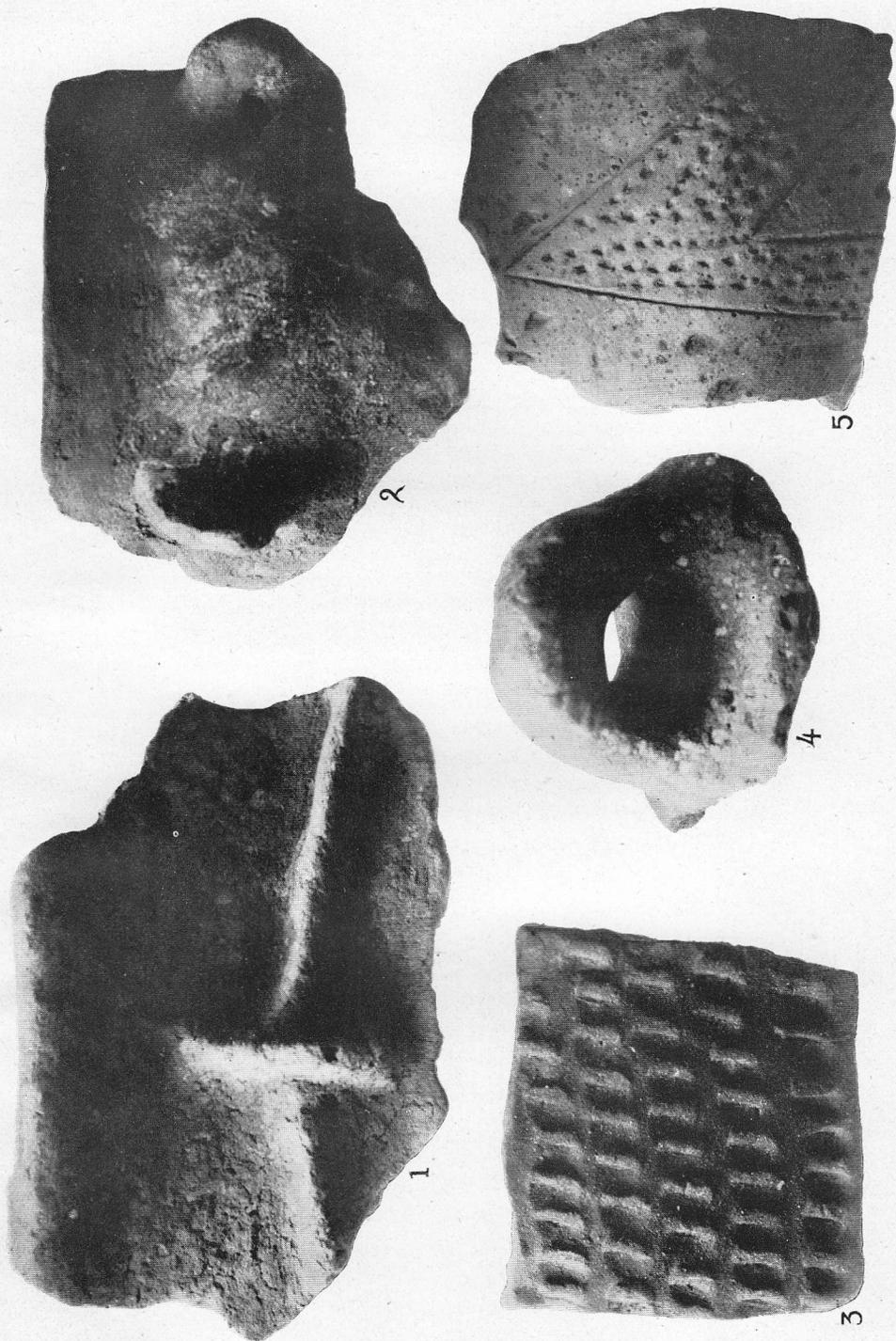
### EXPLICATION DE LA PLANCHE III.

---

1. Bord d'une poterie grossière avec mamelon allongé et ornement en relief près du col.
2. Fragment de 0<sup>m</sup>07 de haut, avec deux mamelons transpercés, terre grise, pâte grossière; provient du foyer n° XV, Niva.
3. Tesson de forme carrée, épais de 0<sup>m</sup>005, provenant du corps d'un ustensile de forte dimension, orné d'un dessin fait à l'ongle et régulièrement disposé; pâte noirâtre assez dure. Provient, de même que les pièces 1 et 4, des premiers sondages opérés en 1903 par MM. Davin-Rigot père et fils, au lieu dit Épinette (Latine).
4. Anse en terre rougeâtre avec ouverture mieux accentuée que d'ordinaire. Les anses et mamelons se détachaient facilement de la surface des poteries sur laquelle ils étaient appliqués.
5. Tesson provenant du Niva, fond de cabane n° VIII, avec ornement très allongé, dessiné sur une terre couleur gris bleuâtre, fait exceptionnel.

Les pièces sont représentées aux 5/6<sup>es</sup> de la grandeur réelle.

---



MARCEL DE PUYDT.

FONDS DE CABANES NÉOLITHIQUES DE LA HESBAYE.

**PLANCHE IV.**

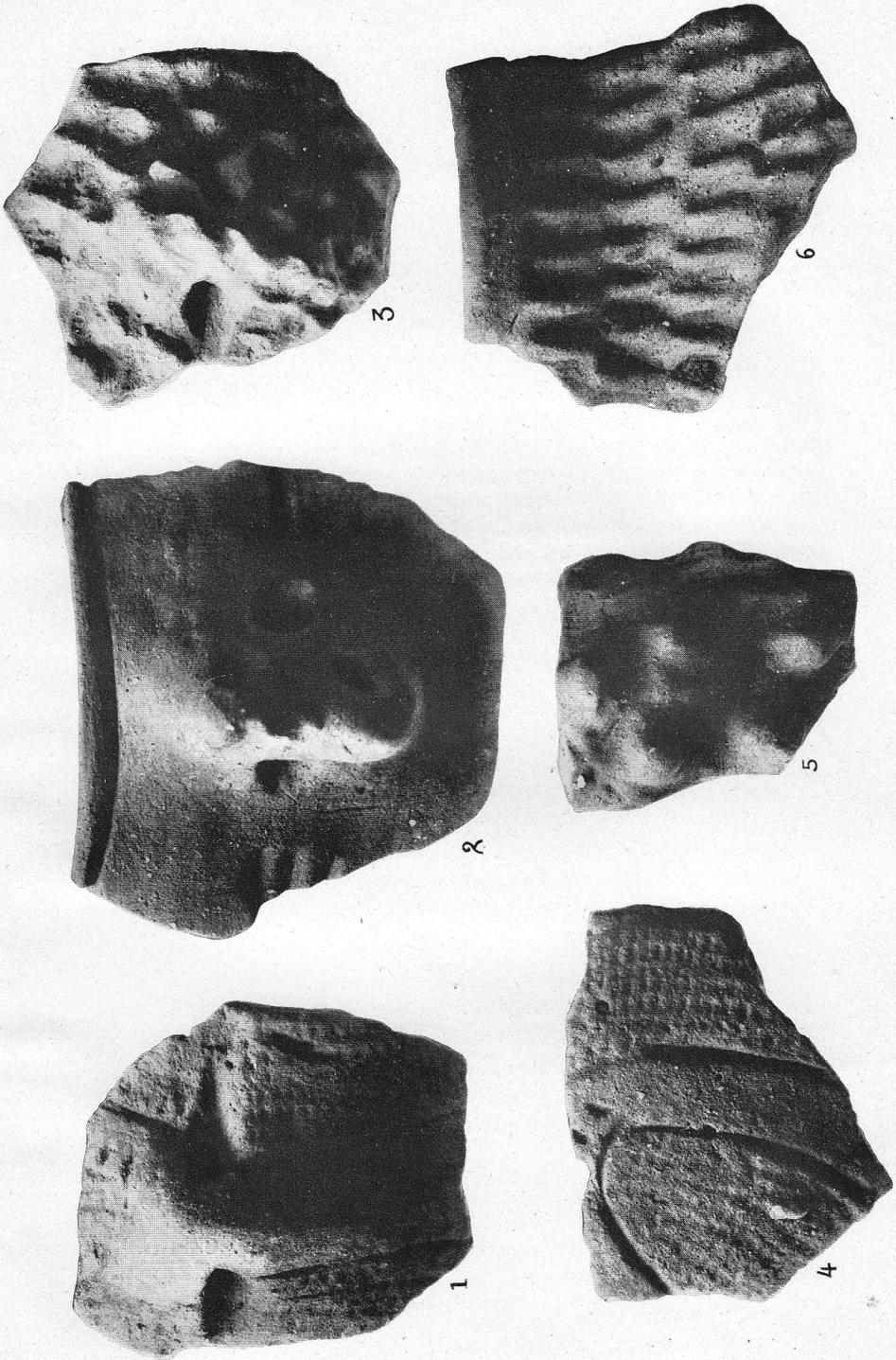
#### EXPLICATION DE LA PLANCHE IV.

---

- 1 et 4. Fragments devant appartenir à un même vase avec mamelon transpercé peu en relief; l'ornementation est identique à celle observée en Hesbaye; dessin fait à la pointe, un peu effacé. Pâte rougeâtre avec petit caillou roulé.
2. Remarquable fragment d'un vase en terre noirâtre ornementé et garni d'un double mamelon transpercé de *trois* trous intentionnels et régulièrement disposés. C'est la première fois que nous signalons semblable particularité, peu distincte sur la photographie qui représente la pièce vue de face. Le plus grand trou longe la paroi de la poterie; les deux autres perforations se rapprochent des extrémités du mamelon.
3. Fragment offrant cette particularité d'être ornementé même sur le mamelon transpercé qui devait servir à suspendre la poterie.
5. Tesson noirâtre, long de 0<sup>m</sup>05, orné de cinq proéminences fortement en relief, qui devaient se répéter sur le pourtour du vase.
6. Bord d'un ustensile avec dessin en relief fait à l'ongle; d'aspect et de couleur différents par suite d'un défaut dans la cuisson. A comparer avec la figure 1, planche III.

Les pièces sont représentées à la grandeur réelle.

---



MARCEL DE PUYDT.

FONDS DE CABANES NÉOLITHIQUES DE BASSENGE.

PLANCHE V

## EXPLICATION DE LA PLANCHE V.

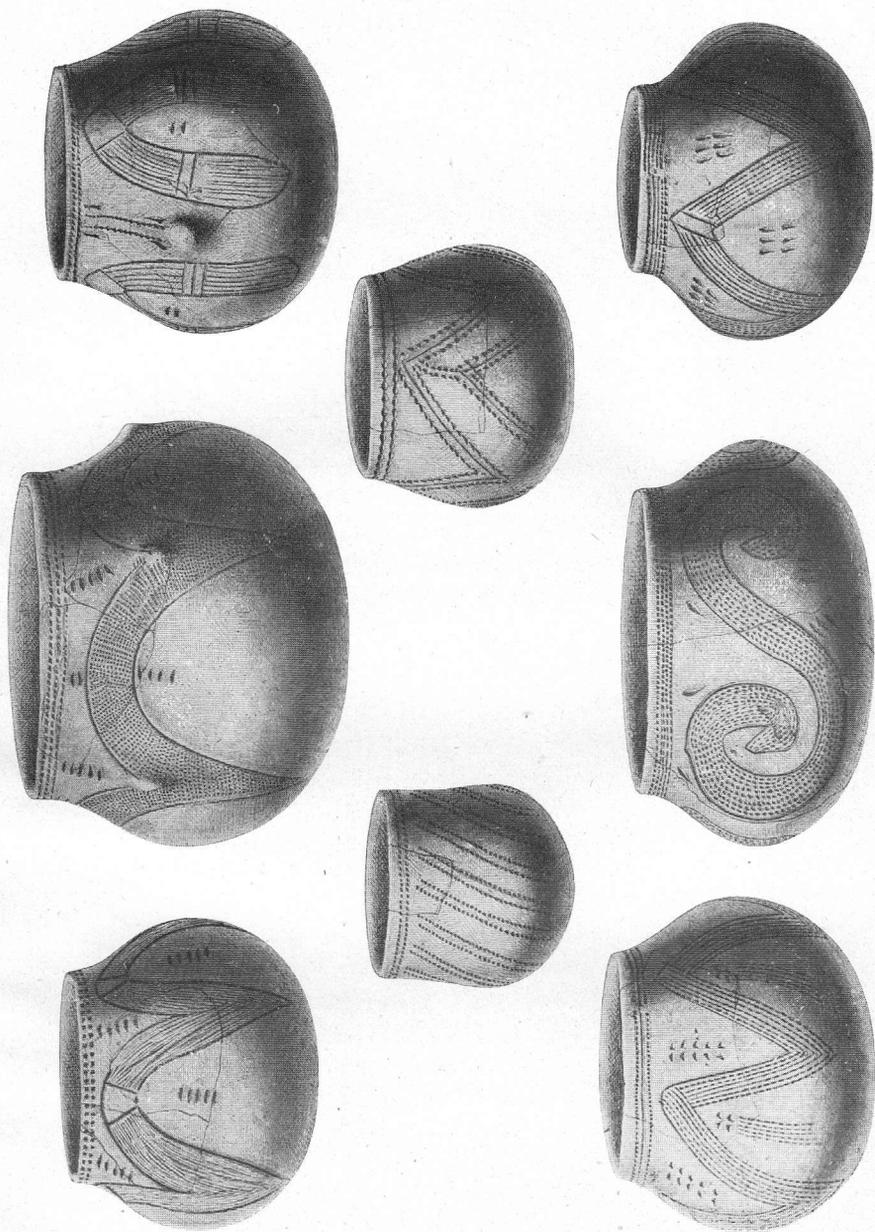
---

Cette planche est la reproduction, au tiers environ de la grandeur réelle, de huit poteries reconstituées par le dessin d'après les fragments originaux. La plus grande pièce pouvait mesurer 0<sup>m</sup>14 de hauteur.

Dans ce travail, tout a été calculé avec une exactitude scrupuleuse par le dessinateur.

Le dessin, d'un intérêt spécial, a été fait pour faciliter les comparaisons et montrer que les potiers de la Hesbaye n'étaient pas dépourvus de tout sentiment artistique. Il a figuré à l'Exposition universelle de Bruxelles en 1897, puis a été donné, par l'auteur de la présente notice, à la ville de Liège. Il est déposé, avec d'autres plans relatifs aux fonds de cabanes, au Musée de l'Institut archéologique liégeois.

---



MARCEL DE PUYDT.

FONDS DE CABANES NÉOLITHIQUES DE LA HESBAYE.